

Paré à **INNOVER**

47

LE JOURNAL DE L'INNOVATION

SEPTEMBRE 2011

BRETAGNE 

RÉSEAU P 5

VEILLE ET INTELLIGENCE
ÉCONOMIQUE

FILIÈRES P 10

AGROALIMENTAIRE :
L'INNOVATION CONTINUE

BRETONS D'ICI
& D'AILLEURS P 12

JEAN-VINCENT LE BERRE,
PRODUCTEUR D'EXCEPTION

RENAUD ROBIN,

EASYCHANVRE

≡ Oséo a reconnu la qualité
de notre concept ≡

PAROLE(S) D'INNOVATEUR P 3



RETROUVEZ LE CARNET
DE L'INNOVATEUR
DANS CE NUMÉRO



Avec lumipouss'® , la lampe est végétale et bretonne

Contrainte de changer de métier pour raisons de santé, une jeune Quimpéroise a choisi de créer des lampes végétales. Une reconversion, une belle aventure.

« J'ai imaginé ce produit en pensant à tous ces gens qui ont du mal à garder leurs plantes en bon état, démarre Sophie Fiacre, dirigeante de Lumipouss'®. Trop d'eau, manque de soins ou de lumière... on a tous fait cette expérience. » Les lampes Lumipouss'® règlent ces problèmes : un pot à réserve d'eau, un feutre géotextile qui assure la capillarité, aucun risque de surdosage. Dans

l'abat-jour, un éclairage économe qui reproduit la lumière du jour et voici votre plante bluffée, prête à pousser n'importe où. « Un clic, et ça pousse ! » s'amuse la créatrice. Jusqu'alors personne n'y avait pensé et l'idée lui vaut de nombreuses récompenses*, notamment celle d'être référencée parmi les 10 meilleures inventions de l'année au concours Lépine 2011. Avec un premier prototype en 2008, et la création de l'entreprise en 2009, Sophie Fiacre considère avoir été « bien aidée par plusieurs structures » : l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes

handicapées), la boutique de gestion. « Oséo m'a octroyé une aide financière pour la réalisation de maquettes et d'essais pré-industriels. J'ai également profité des conseils de la Technopole Quimper Cornouaille ; j'y ai rencontré Blandine Lagain, de Breizpack, qui m'a donné des infos sur le rotomoulage lorsque je cherchais comment concilier l'électricité et l'eau dans le pied de lampe. » Quelques dépôts plus tard (marque, dessins, modèles, brevet national puis européen) et encouragée par les différents prix d'innovation qu'elle a obtenus, Sophie Fiacre voit la vie en vert et continue de faire des projets.

*Prix de l'innovation, Grand Prix des Femmes entrepreneures en Bretagne 2011 – Prix de l'innovation technique et technologique, Concours régional des Talents 2010 – Prix national de l'innovation avec l'ADIE 2010.

+ D'INFOS

Les lampes Lumipouss' sont en vente en ligne (www.lumipouss.com), dans des jardineries et des magasins de décoration.



« Projet Chaco* » : une voie de diversification pour les conchyliculteurs

Chaco (Co-culture huitres-algues sur concessions ostréicoles) est un projet qui s'inscrit parmi les cinq axes du programme de la filière Breizh'Alg dont la finalité est de **structurer une filière Algue durable en Bretagne**. Chaco s'intéresse plus spécifiquement à une voie de diversification pour les conchyliculteurs par l'algoculture. Une nouvelle activité qui pourrait notamment déboucher sur l'ouverture de marchés internationaux. Lancé en septembre 2010 dans un contexte de forte mortalité des huîtres juvéniles, le projet a permis à des partenaires privés et publics de mener les premiers tests. Sur les quatre départements bretons,

22 exploitants ont ainsi pratiqué la co-culture sur leurs concessions. La mise à l'eau des plantules, réalisée entre octobre 2010 et février 2011, a permis une première récolte à partir avril 2011. Les résultats de cette phase pilote montrent une productivité allant jusqu'à 7,5 kg/mètre, selon les espèces cultivées, les techniques et les sites (consultez les résultats sur www.ceva.fr, rubrique Produits et services). Pour la saison 2011/2012 les espèces dont les rendements ont été satisfaisants en phase pilote pourront être mis en production sur 30 sites de configurations différentes et de nouveaux tests seront mis en œuvre pour 5 autres espèces sur 20 nouveaux sites pilotes.

CONTACT :

Chantal Deschamps – Bretagne Développement Innovation
02 99 84 53 00 - c.deschamps@bdi.fr

 PAROLE(S) D'INNOVATEUR


Emmanuel Pain

Renaud Robin, Easychanvre

≡ Oséo a reconnu la qualité de notre concept ≡

Une construction économe, saine, élevée en quelques mois et au même prix qu'un bâtiment classique, c'est possible ? Renaud Robin l'affirme, grâce à un concept mis au point par sa société. Le jeune dirigeant est soutenu dans sa démarche par Oséo, qui a classé Easychanvre dans les 2000 entreprises les plus prometteuses de France.

Paré à Innover: le concept Easychanvre, qu'est-ce que c'est ?

Renaud Robin : un système constructif en chanvre et chaux à ossature bois intégrée. Un produit complet, à la fois squelette, enveloppe et isolant du bâti. De notre unité de production sortent des blocs de béton de chanvre et chaux aérienne, moulés et séchés. Ces briques permettent d'élever des murs sans faiblesse structurelle, résistants aux écarts de température, climatiseurs naturels. Elles offrent des avantages qui révolutionnent la construction en béton de chanvre : une ossature bois intégrée qui permet de monter une maison en 3 mois, et surtout une production industrielle qui garantit la disponibilité du produit. Jusqu'alors, la production de briques de béton de chanvre n'était que manuelle. En France, plusieurs sociétés tentent de sortir des briques industriellement, mais nous sommes les seuls à proposer ce système constructif pour lequel nous avons déposé un brevet, en 2004.

Une construction en béton de chanvre au prix du conventionnel, c'est possible ?

Renaud Robin : Notre produit coûte 35 à 40 % plus cher qu'un matériau conventionnel, mais permet un gain de temps de pose conséquent : il faut 3h45 pour poser, isoler et enduire 1 m² de mur traditionnel, quand il ne faut qu'1 h40 pour 1 m² de béton

de chanvre. Les blocs, légers, sont faciles à manipuler et n'exigent pas de fondations surdimensionnées. Une maison en béton de chanvre coûte entre 1300 et 1500 € du m²... L'un des freins du marché est la surfacturation par certains professionnels de construction de maisons en matériaux écologiques. Pour lever ce frein, nous tentons de mettre en place un micro-réseau de poseurs agréés. Nous avons également une structure mobile de personnel qualifié pour la formation des artisans et le contrôle des chantiers : elle dispense une formation initiale (sur le site industriel ou de construction) et de second niveau (sur tout premier projet de construction), et vérifie que les préconisations techniques établies par le bureau d'études d'Easychanvre ont été respectées.

Oséo croit en votre société : est-ce important ?

Renaud Robin : Oséo nous soutient depuis le début de l'aventure : la structure nous a accompagnés pour le dépôt de brevet, puis nous a accordé une aide à l'innovation, remboursable, de 105 000 €. Aujourd'hui, l'attribution du label Oséo Excellence, qui nous place parmi les entreprises prometteuses, est la reconnaissance de la qualité de notre concept, et a un impact mesurable sur nos relations avec les organismes de certification et nos fournisseurs. Proche des entreprises, Oséo prend des risques et investit dans des projets

innovants. Pour le moment, nous misons sur l'export, avec un partenariat anglais qui nous promet quelques gros projets. Nous comptons également étoffer nos effectifs, passer de 7 à 12 salariés d'ici le début de l'année prochaine. Nous souhaitons automatiser entièrement notre fabrication, et n'utiliser que des superviseurs.

+ D'INFOS

Après une étude structure selon des plans fournis, un kit prêt à monter et livré sur chantier comprend :

- ≡ du bois taillé sur mesure et équipé de connecteurs (lisses basses et périphériques, poteaux d'ossature, linteaux, solives),
- ≡ des éléments chaux et chanvre (blocs standards et corniers, dalles sol et cloisons), un liant (chaux NHL2),
- ≡ la quincaillerie pour la pose, une liste de colisage, un plan de pose et de montage.

CONTACT :
 Renaud Robin
 02 97 38 21 19
 renaud@easychanvre.fr
 www.easychanvre.fr



INTERNATIONAL



Renergie Marine, poussée par un vent d'innovation

Anne Duncan a traversé la Manche pour s'implanter en Bretagne. Entrepreneure aguerrie, elle est une chance pour le territoire.

Anne Duncan* a dirigé avec son époux plusieurs grandes entreprises en Grande Bretagne. Après leur vente, à la recherche de locaux et de partenaires financiers, elle contacte Jean-Charles Minier, qu'elle a rencontré en Grande-Bretagne dans le cadre du projet européen CHAIN**. Le directeur de CAP Entreprises*** active son réseau pour accueillir le couple, comme le rappelle Anne Duncan : « Nous avons été mis en relation avec Armor Angels et CAD 22. Nous sommes aujourd'hui installés dans les locaux de CAP Entreprises à Trégueux (22), et Côtes d'Armor Développement nous aide dans la

recherche de financements pour la réalisation d'un prototype. » Renergy Marine, la société qu'elle préside, s'apprête à construire un bateau qui utilise 4 fois moins de carburant qu'une embarcation de même modèle, en jouant sur un moteur à propulsion économe (-50%), une carène spécifique et des logiciels de pilotage et de contrôle innovants. « Nous avons rapidement enregistré des commandes pour chacun des éléments que nous proposons : la propulsion, la carène ou les logiciels. Mais les clients attendent que nous sortions un prototype pour commander un bateau complet. » Renergy Marine

emploie 3 personnes pour la recherche, le développement et la commercialisation, et sous-traite la fabrication. « Nous avons prévu d'être 5 ou 6 à la fin de cette année, et de passer à 7 ou 8, voire plus en 2012 si nous enregistrons plus de commandes que prévu, et 50 à 60 d'ici 5 ans. » Pourquoi avoir choisi la Bretagne ? « Parce qu'on y aime l'innovation et les activités liées à la mer. »

CONTACT :

Anne Duncan,
02 96 76 59 83
www.renergymarine.com
(site en construction)

* Prix Conseil général 22 et Prix Senior au concours GREER 2011.

** Projet pour favoriser l'internationalisation des entreprises, piloté par INNO TSD.

*** Centre d'affaires et pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc.



TECHNOLOGIES

Exponanse relie les systèmes entre eux

Fondée il y a trois ans par deux passionnés, Exponanse propose du conseil en organisation, de l'implantation d'ERP, des prestations en CAO et de la formation... du sur mesure pour optimiser la productivité des entreprises. Explications.

Olivier Bazire et Lionel Le Scanff sont partis d'un constat simple : les entreprises investissent dans des logiciels de gestion ERP* et des outils CAO** performants, voire des systèmes PLM*** pour gérer

les cycles de vie des produits. Le chaînon manquant ? Relier tous ces outils entre eux pour améliorer la productivité. C'est l'expertise proposée par Exponanse qui installe son bureau d'études chez le client, travaille directement sur ses outils et change in situ ses process. « Nous avons bénéficié d'aides de la Région, du Pays Brest Initiative, du technopôle. Aides financières et accompagnement sont des leviers indispensables pour lancer une activité qui demande autant d'investissements. » Répondant à la demande des entreprises, les deux inventeurs ont développé un logiciel pour remplacer l'ERP et le PLM : le Mésos-Vortex ! Un produit technologique qui permet de faire communiquer entre eux

les logiciels de l'entreprise. Un confort pour les utilisateurs qui profitent de la richesse du système d'information avec un minimum d'applications. Deux ans de R&D, prix de l'innovation, un nouveau client tous les mois, 15 salariés fin 2011... Exponanse, un ouragan est lancé !



« L'équipe d'Exponanse »

* ERP : Enterprise resource planning (progiciel de gestion intégré).

** CAO : Conception assistée par ordinateur.

*** PLM : Product lifecycle management (Gestion du cycle de vie du produit).

RESEAU

DOSSIER SPECIAL

VEILLE ET INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE



Veille et intelligence économique en Bretagne: un réseau structuré et des opportunités pour les entreprises

Les entreprises évoluent dans un environnement économique particulièrement ouvert sur l'extérieur. Les concurrents sont mondiaux et les marchés en constante mutation. Avec internet et la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication, fournir la bonne information à la bonne personne et au bon moment devient un enjeu stratégique.

L'intelligence économique est une discipline multidisciplinaire qui permet aux entreprises d'appréhender leur environnement:

mieux informées, elles peuvent anticiper pour devancer leurs concurrents et les attentes de leurs clients.

Les grandes entreprises l'ont compris et l'appliquent. Les TPE-PME bretonnes doivent aujourd'hui s'en emparer. Pour cela, elles peuvent s'appuyer sur le réseau breton des acteurs de l'innovation, de la veille et de l'intelligence économique.

Vous trouverez dans ce dossier une présentation de quelques dispositifs régionaux mis au service des entreprises pour engager ou améliorer leur démarche d'intelligence économique.

Veille et intelligence économique : l'enquête

L'Arist Bretagne, avec le soutien de la Région Bretagne et de la CCI de Région, lance, tous les deux ans, une enquête auprès des entreprises bretonnes sur leurs pratiques de veille et d'intelligence économique. Les entreprises participantes reçoivent, en retour, une synthèse personnalisée de leurs pratiques de veille (points forts et points faibles) et des conseils pour surmonter leurs difficultés.

Grâce à cette initiative, on peut suivre, depuis 2001, les évolutions des pratiques, identifier les

attentes des entreprises et ainsi réorienter les actions publiques de soutien.

Cette année, l'enquête a été lancée au printemps et les résultats ont été présentés lors de l'événement Veille Ouest (27 septembre 2011, à Rennes). Ils sont également disponibles sur : www.bretagne-innovation.fr

CONTACT :

Agnès Soucille – arist Ouest
02 99 25 41 25 / agnes.soucille@bretagne.cci.fr

Les acteurs de l'intelligence économique, comment s'y retrouver ?

Bretagne Développement Innovation et L'Œil-au-Carré ont cartographié les acteurs de la veille et de l'intelligence économique en Bretagne. Qu'ils soient issus du secteur public, consultants, ou en entreprises, l'idée est de présenter, par familles d'acteurs, leurs spécificités et leurs champs d'intervention.

+ D'INFOS

Plus d'infos : Bertrand Piechaczyk – Bretagne Développement Innovation
02 99 84 53 03 – b.piechaczyk@bdi.fr

400,

c'est le nombre d'entreprises à avoir répondu à l'enquête sur les pratiques de veille en 2011.

Mutualiser les connaissances

Les filières bretonnes s'organisent.



Sur les grandes filières économiques bretonnes (IAA, automobile, TIC...), Bretagne Développement Innovation incite les acteurs publics et les structures d'accompagnement à mutualiser leurs connaissances pour les mettre à disposition des entreprises de leur filière. Ainsi, Britta est une veille réalisée par les centres d'innovation technologique

bretons et qui est diffusée aux adhérents du pôle de compétitivité agroalimentaire Valorial. Depuis 2009, la filière Véhicule et mobilité s'est, elle aussi, dotée d'un dispositif partenarial qui permet d'éclairer les besoins de la filière par des données d'anticipation. Animée par Créativ en lien avec la CCIT de Rennes, l'Arist Bretagne, le pôle Id4Car, Autéo et le Codespar, cette veille est publiée sur la plate-forme Themavision (www.themavision.fr rubrique Information stratégique). Selon Franck Lamiré de Créativ, « Chaque partenaire fait un effort de veille sur la filière. Nous partageons ces informations et nous y ajoutons une analyse pour donner aux entreprises de véritables clés de compréhension ». Plus centrée sur la stratégie des donneurs d'ordre et sur les pratiques de mobilité

que sur la technologie, cette veille apporte selon Franck Lamiré « une réelle vision stratégique des évolutions de la filière, des usages, mais aussi des stratégies de territoires ». Le pôle Id4Car, partenaire et contributeur de ce dispositif, diffuse ces informations à ses adhérents. Pour enrichir plus encore cette veille mutualisée, Sergio Capitaio da Silva, le directeur des programmes du pôle, a quelques idées : « À l'avenir, nous aimerions réaliser des dossiers thématiques. Il nous faut également adapter nos outils, pour donner encore plus de visibilité à nos travaux et en faire profiter les entreprises. »

CONTACT :

Franck Lamiré – Créativ
02 99 23 89 00
flamirel@ceei-creativ.asso.fr

LA VEILLE EN PRATIQUE

Faire ses premiers pas et acquérir de bons réflexes

PL@NET VEILLE

Le service :

Sessions de formation/action d'initiation à la veille sur internet. Appropriation de méthodes et d'outils simples et gratuits. Mise en œuvre par des exercices pratiques. Suivi personnalisé.

Public visé :

Dirigeants, managers, commerciaux, collaborateurs d'entreprises.

La méthode :

1 session de formation en groupe – 1,5 jour en entreprise – 1 journée de restitution en groupe

Prochaine session : 18 octobre 2011, sur les circonscriptions des CCI de Brest et de Morlaix (nombre de places limitées).

CONTACT :

Benoît Larcher - arist Bretagne
02 99 25 41 25
benoit.larcher@bretagne.cci.fr

ELLES EN PARLENT...



Pl@net Veille m'a permis de découvrir des outils de veille disponibles sur internet. Avec quelques petites astuces, j'ai appris à reconnaître les bonnes sources d'information et à cibler mes recherches. Mon entreprise s'intéresse à des informations sur les poissons, notre matière première, mais aussi à l'évolution du marché de la conserve de poissons. Par un système d'alertes que j'ai mis en place, je surveille également l'image de l'entreprise, pour savoir comment on parle de nous. Après la formation que j'ai suivie avec d'autres entreprises, l'arist Bretagne est venue sur site pour faire le point sur la mise en pratique de la formation. D'autres collaborateurs ont ainsi vu quels bénéfices ils pouvaient en tirer. ≡

CONTACT :

Conserverie La Belle Iloise (56)
Aurore Tocquer,
assistante marketing & communication

Identifier les opportunités à l'international

APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

Le service :

Veille personnalisée sur les appels d'offres issus des organismes internationaux (Onu, Banque mondiale, Banque européenne pour la reconstruction et le développement, Banque européenne d'investissement...).

Public visé :

Fournisseurs de biens, de services et de travaux dans de nombreux domaines (TIC, développement rural, énergie, santé, sécurité, BTP, transport...)

La méthode :

Définition d'un profil sur mots-clés, zones géographiques, secteurs d'activités...

CONTACT :

Bretagne International
Alexia Ysnel
02 99 25 04 21
a.ysnel@bretagne-international.com

ELLES EN PARLENT...

≡ Depuis sa création en 1997 à Brest, ACEPP intervient sur les marchés d'assistance à maîtrise d'ouvrage et à maîtrise d'œuvre dans le management et le pilotage opérationnel de projets industriels. L'entreprise complète son offre par la mise en service des équipements et sa maintenance. Avec 45 % de son chiffre d'affaires à l'export (2,5 M€ en 2010), l'entreprise bien impliquée dans les réseaux bretons fait appel à Bretagne International qui lui assure un service de veille sur les appels d'offres internationaux. « Avec quelques mots-clés bien choisis, je reçois chaque semaine 7 à 8 offres qui correspondent à notre secteur », explique Yann Bizien, le directeur export, qui poursuit : « J'évalue la faisabilité technique et humaine pour notre entreprise, je pèse les risques, la décision se prend ensuite avec mon directeur. » Depuis le début de l'année, l'entreprise s'est engagée dans 4 offres. « Cette veille répond complètement à notre besoin. Sans elle, ce travail mobiliserait le temps d'une personne à 100 % », conclut Yann Bizien. ≡

CONTACT :

Yann Bizien – ACEPP
02 98 43 48 53
ybizien@acepp.com

La bonne adresse :

www.bretagne-innovation.fr

Pour offrir de la visibilité à l'ensemble des dispositifs, les acteurs bretons, publient quotidiennement toute l'actualité de l'innovation et de l'intelligence économique sur le Portail de l'innovation en Bretagne.

Contacts utiles :

Bertrand Piechaczyk,
Bretagne Développement Innovation, responsable veille et appui stratégique,
02 99 84 53 03
b.piechaczyk@bdi.fr

Alexandre Colomb,
responsable arist Bretagne, service innovation de la CCI de Bretagne,
02.99.25.41.25
arist@bretagne.cci.fr

Dominique Dieulafait,
DIRECCTE, correspondante régionale à l'intelligence économique,
02 99 12 22 09
dominique.dieulafait@directcte.gouv.fr



AGENDA

WPMC' (Wireless Personal Multimedia Communications)

Du 3 au 7 octobre 2011 – Brest (Le Quartz)

Pour sa 14e édition, Brest accueille le WPMC' qui réunira la communauté scientifique autour de la thématique annuelle « Internet des objets et objets de l'internet ». Claude Berrou, co-inventeur des turbos-codes, professeur à Télécom Bretagne et membre de l'Académie des Sciences ouvrira l'événement par une conférence exceptionnelle sur les rapports entre codage de l'information et codage neuronal. En outre, le pôle Images & Réseaux officialisera le lancement de la plateforme ImaginLab consacrée à la 4G/LTE en présence du ministre de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique.

Plus d'infos : www.wpmc2011.org

ITECHMER

Du 27 au 29 octobre 2011 – Lorient (Parc des expos)

9e édition du salon Itechmer est le rendez-vous de tous les acteurs de la filière Mer. Conception et construction de navires, techniques de pêche (repérage, capture, sécurité, économies d'énergie), transformation et emballage, sans oublier le marketing et la distribution des produits de la mer, tous les professionnels de la mer se retrouvent à Lorient.

Plus d'infos : www.itechmer-lorient.com

Trophées du design stratégique

17 ou 18 novembre à Nantes (Cité des congrès)

Les Trophées de design Stratégique honorent une démarche managériale tournée vers la création et l'innovation. Il s'agit de récompenser les entreprises du Grand Ouest, de témoigner de leur expérience en matière de création et inciter les autres PMI PME à prendre en compte le design dans leur plan de développement. Cette manifestation valorise dans le même temps les designers d'agences ou intégrés.

Salon Nautique

Du 3 au 11 décembre 2011 à Paris (Porte de Versailles)

Pour exposer l'excellence de la filière nautique, la Bretagne sera fortement représentée sous sa marque de territoire au prochain salon Nautique : un espace conçu pour informer le public sur les loisirs nautiques et un autre de 600 m² dédiés aux Chantiers de Bretagne. Lorient et Brest présenteront aussi les grands événements 2012 : la Volvo océan race (17 juin - 1^{er} juillet) et Les Tonnerres de Brest (13 - 19 juillet).

Contact : Philippe Révillon
BDI - 02 99 84 53 00

Les événements de l'intelligence économique

Deux rendez-vous sur la veille et l'intelligence économique ont été programmés en 2011. Pour le premier, il s'agissait de la 2e édition des *Paris de l'IE* organisée à Morlaix par Bretagne Développement Innovation, l'Arist Bretagne et la CCI de Morlaix pendant la Semaine de l'innovation en juin dernier. Un événement qui, ponctué de témoignages de différents acteurs économiques bretons*, a exposé les défis et les opportunités que représentait une démarche d'intelligence économique.

Plus récemment, le 27 septembre 2011 à Rennes, la veille était à l'honneur, au travers de l'événement *Veille Ouest*. Un premier rendez-vous qui a permis aux entreprises de découvrir des méthodes, des compétences et des outils spécifiques pour optimiser leur veille, qu'elle soit stratégique, métier, concurrentielle ou collaborative.

Revivez ces événements en écoutant Neweez, la radio de l'innovation. <http://saooti.neweez.com>

* témoignages disponibles sur le Portail de l'innovation www.bretagne-innovation.fr rubrique L'innovation par l'exemple.

Neweez* la radio à votre écoute !

Après une large couverture de la Semaine de l'innovation, en juin 2011, et la retransmission en direct de l'événement *Veille Ouest*, Bretagne Développement Innovation poursuit son partenariat avec **Neweez***, la wikiradio de l'innovation. C'est avec Lannion Trégor Agglomération, qui avait accompagné l'entreprise Saooti dans le lancement de cette radio nouvelle génération, que Bretagne Développement Innovation construit une toute nouvelle grille de programmes avec toujours plus de contenus éditoriaux : réseaux sociaux, culture internet, numérique, économie bretonne, propriété intellectuelle, design...

Vous avez des sujets à partager autour de l'innovation ? Vous voulez tester un nouveau média et animer votre

propre émission ? Soumettez-nous votre projet, l'équipe **Neweez*** est à votre écoute et vous propose une solution simple et gratuite qui vous permettra de programmer et de réaliser votre émission sans bouger de votre bureau.

* Neweez a récemment reçu le trophée européen de l'innovation territoriale lors des Ruralitic 2011.

+ D'INFOS

☰ Chrystèle Guy
Bretagne Développement Innovation
02 99 84 78 76
c.guy@bdi.fr

☰ Écoutez Neweez :
<http://saooti.neweez.com>

☰ Écoutez Neweez sur i-phone ou Android : rendez-vous sur www.neweez.com

Investissements d'avenir : forte mobilisation de la Bretagne

Questions à deux élus du Conseil régional de Bretagne : Bernard Pouliquen, vice-président du Conseil régional de Bretagne, chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche et Loïg Chesnais-Girard, président de la commission économie, délégué à l'économie.

Que peut attendre la Bretagne des Investissements d'avenir ?

Bernard Pouliquen : L'accès à la connaissance, l'élévation des niveaux de qualifications dans l'enseignement supérieur, le développement de la recherche et sa valorisation, constituent des priorités indispensables au développement économique et social de notre région. Depuis de nombreuses années, les collectivités territoriales, au côté des chercheurs et enseignants-chercheurs accompagnent les mutations nécessaires et la modernisation de notre appareil de formation et de recherche dans de nombreux domaines... En février 2010, l'État a décidé de mettre en place le programme « Investissements d'avenir », programme de nature à agir sur la capacité française à innover et à stimuler la croissance du futur. Ainsi, par des candidatures aux équipements et laboratoires d'excellence, aux instituts et sur l'action « Initiative d'excellence », la Bretagne et l'ensemble des collectivités de l'Ouest de la France se sont mobilisés pour offrir à nos étudiants de demain et à nos entreprises, un pôle de recherche et d'enseignement supérieur lisible au niveau mondial. Les sciences de la mer et les STIC (Sciences et technologies de l'information et de la communication) y contribuent déjà.

Loïg Chesnais-Girard : Notre région fait face à des mutations économiques considérables qui touchent l'ensemble de nos filières.

Depuis plusieurs années, nous travaillons pour les anticiper et les accompagner. C'est le sens du schéma régional de l'innovation et de notre stratégie de développement économique. Le programme « Investissements d'avenir » est une opportunité qui peut s'insérer dans notre stratégie globale. C'est pour cette raison que nous avons apporté notre soutien à différents projets. Ainsi, pour donner un exemple, l'IEED* France Energies Marines nous permet d'accélérer le développement d'une nouvelle filière dans le domaine des énergies marines. Nous avons engagé un travail que l'IEED* permet de valoriser et de porter plus haut. C'est la même ambition pour l'IRT** B-COM qui devra être au service des forces bretonnes du numérique et devenir une vitrine pour la France de notre savoir-faire. Le projet de SATT*** s'intègre lui dans notre volonté de faire se rejoindre la créativité de la recherche et le monde entrepreneurial.

Peut-on déjà tirer un premier bilan ?

LCG : Nous ne pouvons le faire qu'au terme d'une procédure par ailleurs bien longue et bien complexe pour tous ! Mais félicitons-nous d'ores et déjà de la très forte mobilisation des bretons qui ont su, avec l'appui des élus et de l'ensemble des acteurs du soutien au développement économique, monter des projets de grande qualité dans un temps limité, convaincus que nous ne pouvions pas passer à côté des enjeux posés.

MER : SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT ET DÉMONSTRATEURS		DOTATION	
ANR	LABEX Océan dans le Changement	✓	11 M€
	EQUIPEX NAOS (3 000 Flotteurs Profileurs, Réseau Argo)	✓	8 M€
	EQUIPEX IAOS (15 Plates-Formes Flottantes dans l'Arctique)	✓	5,3 M€
	IDEALG et EMBRC (Divpt. de la Station Biologique de Roscoff et de la Filière Macro-Algues)	✓	26 M€
	Institut Carnot Ifremer - Edrome (EMR, STIC, Biosanté, Environnement, Chimie et Matériaux)	✓	13 M€
	IEED France Energies Marines	↻	43 M€
ADEME	SABELLA (Hydrolienne)	✓	3,8 M€
	WINFLO (Éolienne Flottante)	✓	13,4 M€
	ORAC (Hydrolienne)	✓	8,2 M€

SCIENCES INFORMATIQUES / SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES			
ANR	LABEX COMIN LABS (L'Internet du Futur)	✓	14 M€
	EQUIPEX ROBOTEX (15 Laboratoires sur la Robotique)	✓	10,5 M€
	EQUIPEX FIT (Réseau National Matériel et Logiciel de Test pour l'Internet du Futur)	✓	5,8 M€
	EQUIPEX MATRICE (Analyse d'Image et Analyse de l'Impact Emotionnel)	✓	2,5 M€
	Instituts Carnot ICI (INRIA) et Télécom et Société Numérique (Polytechnique, Institut Télécom...)	✓	111 M€ + 72 M€
	IRT B-COM (Réseaux et contenus du futur)	↻	55 M€

BIO-SANTÉ			
ANR	BIOTECH/COHORTE OFSEP (Traitement des données d'imagerie médicale / sclérose en plaquée)	✓	10,4 M€
	BIOTECH/BIOBANQUE INSERM (Mise en réseau à l'échelle européenne de 70 centres de ressources biologiques nationaux)	✓	17 M€
	BIOTECH/F-CRIN INSERM (Mise en réseau de 54 centres d'investigation clinique)	✓	18 M€

AGRI/AGRO ENVIRONNEMENT			
ANR	INSTITUT CARNOT ICSA (Santé animale en lien avec les agro-industries du secteur de l'élevage et de la recherche agronomique de pointe dans toutes les dimensions de la santé)	✓	66 M€
	INSTITUT CARNOT CEMAGREF (Économie verte, actions partenariale de R&D finalisées avec les PME)	✓	66 M€

BP : La reconnaissance de notre excellence a déjà gagné du terrain, mais il est vrai que sur plusieurs gros dossiers comme la SATT***, B-Com, France énergie marine, le Labex SAFSI (Systèmes agricoles et agroalimentaires durables) ou l'initiative d'excellence, nous sommes encore au milieu du gué et l'effort doit être poursuivi. L'engagement du Conseil régional est total. En tout état de cause, cette mobilisation révèle des atouts sur lesquels la Bretagne aura à construire dans les années qui viennent, ceci me donne à être confiant. Notre responsabilité sera également d'être au côté de la communauté scientifique après la campagne lourde et complexe des appels à projets du « grand emprunt », qui ne saurait constituer une fin en soi.

✓ Retenu
↻ En examen

* Instituts d'excellence dans le domaine des énergies décarbonées.

** Institut de recherche technologique.

*** Sociétés d'accélération du transfert de technologie.



Agroalimentaire : l'innovation continue

Innover et mieux vendre, un des enjeux majeurs pour la Bretagne.

Point de vue de Jean-Paul Simier, directeur des filières alimentaires à Bretagne Développement Innovation.

Adossée à une agriculture et une pêche forte, l'industrie alimentaire bretonne est la première industrie régionale avec près de 40 % des emplois industriels et des exportations régionales. Avec 18 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 80000 salariés, elle produit des biens de « grande consommation » vendus en France et en Europe, dans la grande distribution. Sur ce segment de marché « mature », la concurrence par les prix est féroce et incontournable. Innover en permanence est indispensable et cela ne concerne pas seulement le produit. Un hypermarché moyen compte 11000 références alimentaires, le choix d'un produit prend 5 secondes et une innovation-produit sur 2 meurt en moins d'un an. Il est donc vital, de lier toute innovation à un marketing élaboré. Malgré des progrès depuis 10 ans, le lien entre innovation-produit et marketing est encore insuffisant dans l'agroalimentaire de Bretagne. Mieux vendre, c'est tout l'enjeu du Contrat de filière des industries agroalimentaires. Une thématique qui figure d'ailleurs parmi les questions centrales pour la Bretagne, aux côtés de la gestion des ressources humaines et de la nécessité d'innover dans la logistique.

SUCCESS STORY

SICA, 50 ans de révolution !

Un demi-siècle... c'est l'âge de la SICA, acteur majeur de l'essor économique de la Bretagne avec la structuration de la filière légumière.

Début du XX^e siècle, la Bretagne est en pleine mutation économique, les producteurs s'organisent. Alexis Gourvenec crée la SICA en 1961 avec comme règle d'or : équité et transparence des prix. Son Comité économique régional est devenu depuis un modèle pour l'organisation des marchés de fruits et légumes en France. Avec le lancement dix ans plus tard de la Brittany Ferries pour transporter les productions légumières vers la Grande Bretagne, la démarche globale est toujours d'actualité

≡ 60 % des légumes produits par la SICA sont vendus à l'export. ≡

« Nous travaillons actuellement sur l'optimisation de la logistique dans une logique rail-route. C'est la vocation de Combiwest, opérateur intermodal dont nous sommes actionnaire avec d'autres coopératives », annonce Gwenaëlle Roignant, responsable communication de la SICA.

Aujourd'hui, la SICA regroupe 1500 producteurs qui ont diversifié leur offre pour répondre aux nouvelles attentes des consommateurs : 300 000 tonnes de légumes sont produites par an, sous la marque de légumes frais la plus connue en France, *Prince de Bretagne* (6 coopératives se partagent cette marque).

Institut de formation, restructuration des stations de conditionnement et d'expédition, laboratoires de recherche de nouvelles variétés, 46 espèces de légumes, une gamme bio... La SICA est en constante ébullition comme en témoigne Emmanuel Descloux, directeur marketing de *Prince de Bretagne* : « Tous les ans, nous proposons de nouveaux produits, comme le petit pois frais, les mini-poivrons rouges, jaunes... et les tomates de variétés anciennes qui fonctionnent bien ».

Esprit d'initiative, force collective associés au climat, au terroir et à un savoir-faire ancestral sont des atouts qui ont permis à la SICA d'être aujourd'hui le premier groupement français de producteurs de légumes et le premier groupement horticole national... un succès breton bien récolté !



ADRIA, Adapter, innover, moderniser !



Jean-Robert Geoffroy, directeur général d'Adria

Depuis 40 ans, Adria, centre de recherche et de transfert de technologie, offre des services pour améliorer la compétitivité via l'innovation et la formation et accompagne la constante évolution de l'agroalimentaire en Bretagne. « Les entreprises ont énormément progressé sur la sécurité et la qualité

des aliments, explique Jean-Robert Geoffroy, directeur général d'Adria. Elles ont beaucoup évolué dans leurs infrastructures, dans la maîtrise des process, dans la formation des équipes, et en R&D. »

Recettes allégées, nouveaux conditionnements, l'industrie agroalimentaire s'est adaptée à nos besoins, comme le précise Jean-Robert Geoffroy : « Les entreprises se sont complètement emparées des nouveaux besoins des consommateurs. Elles ont aussi investi dans la performance industrielle. Il y a 40 ans, les IAA étaient artisanales, aujourd'hui, c'est un véritable secteur industriel, avec une offre produit très diversifiée et de très grande qualité. »

Depuis plus de 10 ans, on voit les durées de consommation sur les viandes emballées s'allonger, le marché des plats cuisinés prendre

une place de plus en plus importante et naître de nouvelles habitudes alimentaires comme le snacking : « Il y a 20 ans, on ne consommait pas de sandwich. Aujourd'hui, l'offre snacking a explosé, avec une grande variété de produits, de la salade à la tarte salée en passant par le sandwich toujours plus élaboré. »

La tendance aujourd'hui c'est la diversité culturelle et les « produits exotiques », japonais, chinois, méditerranéens... la mondialisation est entrée dans notre assiette !

CHIFFRES

40 bougies... et une expertise reconnue !

- ▶ 110 adhérents.
- ▶ 50 salariés.
- ▶ C.A. : 4 millions d'euros (+12 %).
- ▶ Exporte 8 % de ses études.
- ▶ Leader en qualité et sécurité des aliments.
- ▶ Adria est impliqué dans 18 projets d'entreprise labellisés Valorial depuis 2007.
- ▶ 150 emplois créés par 3 entreprises issues des travaux d'Adria.

L'emballage, patrimoine breton !



POSTÉ PAR BLANDINE LAGAIN, INGÉNIEUR EMBALLAGE À BREIZPACK

L'industrie de l'emballage est présente de façon historique en Bretagne. Avec aujourd'hui 300 entreprises dans ce secteur, la région propose des savoir-faire étendus, de la transformation des emballages bois à la mise en œuvre des matières plastiques. L'emballage offre à la filière agroalimentaire des produits de fort niveau technologique qui permettent leur conservation et leur mise en valeur. Produire des emballages beaux, légers, fiables et économiquement abordables, requiert des compétences et des développements spécifiques. De plus en plus, les industriels de l'emballage et du conditionnement répondent collectivement à ces besoins : le spécialiste des barquettes avec l'expert en thermoformage, le carton se rapprochant du plastique, les technologies du plastique démontrent leur complémentarité... Cet état d'esprit industriel original est soutenu par des compétences locales pointues, tant en termes de formation que de

moyens de recherche et d'essais. Pour coordonner, ces acteurs, Breizpack, réseau des industriels de l'emballage en Bretagne soutient la filière depuis 15 ans par des actions de formation, d'information, d'organisation d'événements, de mise en relation, et développement de projets. www.breizpack.net



Guides

Zoom sur les centres d'innovation technologique bretons

Bretagne Développement Innovation a réédité cette année l'annuaire des 16 centres d'innovation technologique bretons qui accompagnent la filière agroalimentaire et végétale mais également toutes les autres filières (TIC, automobile, environnement, biotechnologies, santé...).

À télécharger sur www.bretagne-innovation.fr

Eveil au goût & à la nutrition en Pays de Morlaix

Vegenov-BBV a édité un « Guide d'éveil au goût et à l'équilibre alimentaire » sur les thématiques des fruits & légumes, des cinq sens et de la nutrition. Destiné à l'usage des enseignants des cycles 1, 2 et 3 et des animateurs des centres de loisirs, ce guide a été élaboré sous la forme d'un CD-Rom associant des bases théoriques, des exercices et des ateliers conceptuels.

Contact : Céline Baty-Julien batyjulien@vegenov.com 02 98 29 06 44



Jean-Vincent Le Berre, producteur d'exception

Le saviez-vous ?

« Le safran n'est pas comme le poivre. Avant de le cuisiner, il faut l'infuser. Si bien qu'avec un gramme de safran, on peut préparer 100 assiettes ».

CONTACT :
Jean-Vincent
Le Berre –
Safran de
Bretagne®
02 97 93 89 07
misterjv56@
yahoo.fr
www.safran-
de-bretagne.fr

C'est sur 2000 m², une petite parcelle de terre exposée plein sud entre Lizio et Guégon (56), que Jean-Vincent Le Berre exerce sa passion.

Depuis trois ans, il y cultive le *crocus sativus*, une petite fleur d'un violet doux et dont le pistil rouge vif donne, après un délicat séchage, l'épice la plus convoitée au monde, le safran. Appelé aussi or rouge, on lui accorde mille vertus, mille légendes. Des légendes qu'on associe plus volontiers aux contes des Mille et une nuits et qui nous font oublier que la fleur de safran a bel et bien été cultivée en France au XVIII^e siècle. Jean-Vincent Le Berre, diplômé en Sciences et technologie de l'agronomie et de l'environnement et technicien conseil en agriculture biologique, nous assure que le *crocus sativus* n'a rien d'une plante exotique. Laissée de côté pendant un temps au profit de productions légumières plus nourricières, cette plante rustique, ce « drôle de bulbe », comme il le définit, est aujourd'hui mis en terre par des producteurs français qui cherchent à faire un produit de qualité. « Certes, les safrans qui viennent du Maroc ou d'Iran sont moins chers que le mien – 13 €/g pour un produit d'exportation contre 30 €/g pour le Safran

de Bretagne® – mais beaucoup sont frelatés ou ont déjà plusieurs années et donc perdu tous leurs arômes », déplore Jean-Vincent Le Berre.

La qualité sinon rien

Passionné par le monde du végétal qu'il aime découvrir au gré de ses voyages, Jean-Vincent Le Berre, n' imagine pas faire autre chose qu'un produit qualitatif. Formé par un expert, il a investi dans une parcelle « à taille humaine », acheté ses premiers bulbes et appliqué toutes les méthodes de l'agrobiologie. « C'était un coup de poker, un défi, mais j'étais prêt, reconnaît-il. J'ignorais si les bulbes s'adapteraient au sol breton. Il fallait attendre la première récolte pour le savoir. En outre, même s'il s'agit d'une petite production, cela demande beaucoup de travail car, de la plantation à la récolte, rien n'est mécanisable. Il y a des journées où il faut travailler jusqu'à 19 h par jour ! », poursuit-il. Depuis sa première récolte en 2009, Jean-Vincent Le Berre produit 300 à 400 g de safran par an.

Et pour éviter aux stigmates de perdre leur belle couleur pendant la phase du séchage, il emploie une méthode de torréfaction. Le producteur qui dépose rapidement la marque *Safran de Bretagne*® a également l'idée d'en faire un produit millésimé. « On arrive à un produit exceptionnel et haut de gamme », se félicite-t-il.

Transformer le rouge en or

Ce produit de rêve, Jean-Vincent Le Berre doit maintenant le vendre. Ses clients? Les restaurateurs et les étoilés qui ont très vite reconnu à qui ils avaient à faire. « Ils ont vu que je maîtrisais bien mon sujet et une relation de confiance s'est établie. Par respect, les restaurateurs avec qui je travaille ne m'ont jamais demandé de baisser mon prix, ils savent le travail que cela représente. Aujourd'hui, ils me sollicitent pour que je cultive d'autres épices ou aromatiques. Je fais partie de leurs petits producteurs sympathiques », s'amuse Jean-Vincent Le Berre. En cuisine, quelques chefs bretons, des étoiles plein les yeux, subliment le homard, le poisson, les desserts, les liqueurs même avec le *Safran de Bretagne*® et transforment les précieux stigmates rouges en or.